

ENTRETIEN AVEC LES CANDIDATS CGT



Michaël, on ne te présente plus, tu es au comité d'entreprise depuis six ans. Tu repars pour un nouveau mandat ?

Michaël de Oliveira. Oui, je prends beaucoup de plaisir à comprendre le fonctionnement de Groupama, à avoir une vision différente et plus globale de notre entreprise, mais aussi à gérer les activités sociales et culturelles du comité. De ce côté, des améliorations peuvent encore être apportées pour une accessibilité à un plus grand nombre. Organiser un voyage à New-York c'est bien mais ça touche peu de salariés alors que ça coûte beaucoup d'argent au comité d'entreprise. A la CGT, nous travaillons pour pouvoir proposer dans le futur plus d'activités de proximité.



Fanny, lors de la mandature qui va s'achever, tu as été très impliquée en tant que responsable de site, dans l'organisation des activités culturelles sur Chaumont, mais aussi pour l'ensemble de l'entreprise.

Fanny Wurtz. C'est beaucoup de travail d'organiser les sorties et les fêtes de Chaumont mais il faut de la continuité dans les actions pour faire vivre notre site qui est, il faut le dire, un peu à l'écart du reste de l'entreprise et cela, seuls les élus CGT le réalisent. On voit que les petites activités qui concernent un périmètre restreint favorisent la cohésion et aident des salariés proches géographiquement à mieux se connaître. L'inconvénient de couvrir un territoire aussi grand est qu'il est difficile d'organiser des échanges entre des personnes qui habitent à plusieurs centaines de kilomètres et qui se voient une fois tous les deux ans. C'est pour cela qu'à la CGT, nous voulons que le comité favorise les rencontres et actions de groupes de salariés, en finançant une partie des activités qu'ils auraient eux-mêmes décidé d'organiser.

Comment ? Tu peux nous donner un exemple concret ?

Fanny Wurtz. Il est arrivé par le passé que le comité refuse des demandes de financement de commerciaux éloignés des établissements. Ils souhaitaient organiser une petite fête de Noël dans leur secteur, tout était déjà ficelé : devis, liste des participants... C'est ce que nous voulons favoriser, pour tous types d'activités, pour tous, tout au long de l'année.



Natacha Perrin
45 ans
Chargée de sinistres
lourds



Jean Jaffeux
58 ans
Chargé mise
en oeuvre produits
élu CHSCT
RS au CE

Natacha, c'est la première fois que tu te présentes. Qu'est ce qui t'intéresse dans le comité d'entreprise ?

Natacha Perrin. Participer à la vie économique de l'entreprise, débattre et donner son avis, défendre les positions des salariés pour qu'ils vivent leur métier au mieux.

Pourquoi avoir choisi la CGT ?

Natacha Perrin. J'ai apprécié la combativité de la CGT dans sa contestation de la réforme du code du travail. Cette loi est néfaste pour les salariés même si ça paraît abstrait et que la majorité ne s'en rend pas encore compte.

Enfin quand même, la CGT ce n'est pas pour les cadres...

Natacha Perrin. Faux, l'UGICT qui est l'union CGT pour les cadres les défend depuis plus de cinquante ans et c'est même la deuxième organisation syndicale pour les cadres, devant la CGC. Elle a de nombreuses revendications, notamment le droit à la déconnexion et un meilleur accès des femmes aux postes d'encadrement.

Jean, secrétaire du CHSCT de Dijon, comité d'entreprise, comité pour la prévention des risques psychosociaux et on t'a même vu à la commission GPEC. Tu cumules les mandats ?

Jean Jaffeux. Et pourtant, je conserve mon travail à Groupama ! A la CGT, nous pensons que c'est important, nous ne voulons pas devenir des élus professionnels, éloignés des travailleurs et de leurs préoccupations, qui n'auraient pour seul rôle que de justifier des décisions de l'employeur. Il est toutefois important que quelques élus aient une vision globale des dossiers, autant dans leur dimension humaine qu'économique, en s'impliquant dans plusieurs instances.

Quelle est ta ligne directrice ?

Jean Jaffeux. Je suis particulièrement attentif à la qualité de vie au travail de mes collègues, car j'ai l'intime conviction, que la réussite de l'entreprise est indissociable d'un environnement dans lequel il fait bon travailler. Nous devons faire partager cette priorité à la direction, surtout compte tenu des changements qui se profilent à l'horizon pour nos métiers.

propos recueillis par Eric Yordey